

MOLIÈRE 2022 : ATOUR DE SA DERNIÈRE PIÈCE *LE MALADE IMAGINAIRE**

Arzu ETENSEL İLDEM**

MOLIÈRE 2022 : ATOUR DE SA DERNIÈRE PIÈCE *LE MALADE IMAGINAIRE*

L'an 2022 est le quatrième centenaire de la naissance de Molière. Le grand dramaturge est né en 1622 et est mort en 1673, à l'âge de 51 ans. Il a dédié sa vie au théâtre. Il a écrit une quarantaine de pièces qu'il a mises en scène lui-même et dans lesquelles il a joué des rôles importants. La Comédie française, pour fêter l'anniversaire du célèbre dramaturge a mis en circulation la version filmée de quatre des pièces de Molière jouées par ses comédiens. La dernière pièce écrite par Molière, le *Malade imaginaire* en fait partie. La mise en scène de cette pièce a été réalisée par Claude Stratz qui la qualifiait comme « une comédie de la mélancolie ». Dans cet article nous allons analyser cette dernière pièce de Molière en cinq parties. Les médecins et la médecine sont présents dans de nombreuses pièces de Molière. Dès ses premières œuvres, Molière a critiqué les médecins et même les malades qu'il ne prenait pas au sérieux. *Le Malade imaginaire* est une comédie-ballet dont la musique appartient à Charpentier. Louis XIV qui aimait participer à la danse avec ses courtisans, attendait de Molière des comédies-ballets pour ses divertissements royaux. Molière qui a collaboré de longues années avec Lully s'était brouillé avec le compositeur florentin après *le Bourgeois gentilhomme*. La dernière pièce de Molière réunit un grand nombre de thèmes chers au dramaturge : le barbon, le mariage imposé aux jeunes filles par leurs pères, l'infidélité des épouses, l'hypocrisie des gens... La mort en général joue un rôle important dans *le Malade imaginaire*. La mort de Molière lui-même a été filmée d'une façon admirable par Ariane Mnouchkine dans son film *Molière ou la vie d'un honnête homme*. A la mort de Molière, Tartuffe le faux dévot, se venge de lui. A cause de ce personnage, l'archevêque de Paris a suscité des difficultés au sujet de son enterrement.

Mots-clés : *Molière, le « Malade imaginaire », Stratz, Mnouchkine, la comédie-ballet, Louis XIV, Lully*

MOLIERE 2022: AROUND HIS LATEST PLAY *LE MALADE IMAGINAIRE*

The year 2022 is the fourth centenary of the birth of Molière. The great playwright was born in 1622 and died in 1673, at the age of 51. He dedicated his life to the theatre. He wrote some 40 plays, which he himself directed and in which he held important roles. La Comédie française, to celebrate the birthday of the famous playwright, released film versions of four of Molière's plays performed by his actors. The last play written by Molière *le Malade imaginaire* is one of them. Claude Stratz who described *Le Malade imaginaire* as "a comedy of melancholy" directed the staging of the play. In this article, we will analyse this last play by Molière in five parts. Medicine and doctors are present in many of Molière's pieces. From his earliest works, Molière criticized doctors and even patients whom he did not take seriously. *Le Malade imaginaire* is a comedy-ballet whose music is composed by Charpentier. Louis XIV, who liked to participate do the performance of the ballet, expected from Molière comedies-ballets for his royal entertainments. Molière, who collaborated for many years with Lully, fell out with the Florentine composer after *the Bourgeois gentilhomme*. Molière's last play brings together a large number of themes dear to the playwright:

* Geliş tarihi: 13.12.2021 – 15.01.2022

** Professeur au Département de Langue et Littérature françaises, Faculté de Langues et d'Histoire-Géographie, Université d'Ankara, ildem@ankara.edu.tr, ORCID: 0000-0003-2311-8995

the barbon (ridiculous old man) marriage imposed on daughters by their father, the infidelity of wives, hypocrisy of people.... Death in general plays an important role in *le Malade imaginaire*. Ariane Mnouchkine in her film *Molière ou la vie d'un honnête homme*, filmed the death of Molière himself in an admirable way. When Molière died, Tartuffe, the false devout took revenge on him. Because of this character, the Archbishop of Paris made Molière's burial difficult.

Keywords: Molière, "le Malade imaginaire", Stratz, Mnouchkine, la comédie-ballet, Louis XIV, Lully

L'an 2022 est le quatrième centenaire de la naissance de Molière. Le célèbre dramaturge français dont les pièces sont toujours jouées dans le monde entier, est né le 15 janvier 1622 à Paris, dans une maison aujourd'hui disparue de la rue Saint-Honoré. Exception faite de ses années de tournée en province avec *l'Illustre théâtre*, Molière a passé toute sa vie à Paris. Molière, de son vrai nom Jean-Baptiste Poquelin, n'a pas voulu suivre la carrière toute tracée devant lui : il a préféré être comédien plutôt que tapissier du roi, comme son père. Son père qui était plus tolérant envers son fils que le prétend la légende, ne s'est pas opposé à sa vocation. Entre 1622 et 1673, année de sa mort prématurée à 51 ans, il a écrit environ quarante pièces dont la majorité est de nos jours à l'affiche des théâtres. Certains thèmes reviennent souvent dans les comédies de Molière, notamment la médecine représentée par des médecins incompetents, le mariage imposé, le barbon amoureux, l'hypocrisie, la jalousie etc... *Le Malade imaginaire*, comédie-ballet écrite en 1673 est la dernière pièce de Molière. En homme de théâtre exceptionnel Molière écrivait et mettait en scène ses pièces tout en y jouant, sinon le personnage principal, du moins un rôle important. A l'occasion du quatrième centenaire de la naissance du grand dramaturge la version filmée de quatre de ses pièces jouées par les acteurs de la Comédie française ont commencé à être présentées aux cinémas dans le cadre d'une célébration spéciale : ces pièces sont *Tartuffe*, *l'Avare*, *le Bourgeois gentilhomme* et *le Malade imaginaire*. La Comédie française a repris récemment, dans la saison 2019-2020, le même *Malade imaginaire* présenté aux cinémas avec la mise en scène du metteur en scène suisse Claude Stratz qui date de 2001. Stratz est mort en 2007 mais la pièce continue d'être jouée suivant ses directions. Stratz a qualifié *le Malade imaginaire* comme « une comédie de la mélancolie », une comédie paradoxale qui fait certes rire les spectateurs mais qui cache derrière le jeu d'Argan les souffrances endurées par Molière. Le but de ce court travail est de contribuer à la célébration de Molière 2022 et d'analyser certains aspects du *Malade imaginaire*.

Les médecins dans le théâtre de Molière

Avant même de partir en province avec sa troupe Molière, bourgeois de Paris et grand observateur de son entourage, avait sans doute remarqué la présence des médecins en ville. Avec leurs costumes pittoresques : manteaux noirs et chapeaux pointus, les médecins ont dû attirer l'attention du jeune Molière. Parmi les premières farces composées en province par le dramaturge figurent *le Médecin volant* et *le Docteur amoureux*. Dans *le Médecin volant* (composée à une date incertaine) Sganarelle déguisé en médecin doit trouver une solution aux maux de la jeune Lucile qui veut visiblement qu'on la marie ! D'entrée de

jeu, le modèle est posé qui ne changera pas : on ne peut faire confiance ni aux malades qui imaginent leur mal plus qu'ils n'en souffrent, ni aux médecins qui ne sont que des charlatans !

*C'est ici que le sujet médical révèle son envergure. Pour se nouer en action, la dramaturgie suppose la relation. Celle du médecin et de son malade, incarnant celle de la médecine avec la maladie, trouve naturellement à s'inscrire dans un complexe de mystifications réciproques et réflexives qui suffisent à tramer une comédie.*¹

L'Amour médecin (1665) et *le Médecin malgré lui* (1666) reprennent le thème de la parodie médicale des faux médecins et des faux malades. Dans *Monsieur de Pourceaugnac* la satire des médecins devient mordante: Monsieur de Pourceaugnac tombe dans le piège de deux faux médecins qui le font passer pour un fou à lier, tant et si bien que le pauvre homme est obligé de quitter Paris pour retourner à Limoges sa ville natale. Dom Juan, le protagoniste éponyme de la pièce est aussi ennemi de la médecine qu'il l'est de la religion comme le souligne son valet Sganarelle : « *Comment, Monsieur; vous êtes aussi impie en médecine!* »²

On ne peut pas expliquer le ressentiment qu'éprouve Molière envers les médecins par des raisons personnelles. Avant même de souffrir des poumons et de faire l'expérience de l'ignorance des médecins, il avait tendance à se moquer d'eux. Il n'avait jamais pris les médecins au sérieux.

Il est vrai qu'au 17^{ème} siècle, le savoir des médecins était assez limité. La méconnaissance de l'anatomie et la restriction des autopsies avaient ralenti les progrès de la médecine. Toutes les maladies étaient soignées par des « clystères », c'est-à-dire des lavements, des « purges », c'est-à-dire des préparations qui provoquaient principalement des diarrhées dans le but de nettoyer les intestins et des « saignées » qui étaient supposées dégager le sang avarié du corps du malade.³ Dans *le Malade imaginaire*, Monsieur Purgon est tellement fier de ses remèdes que refuser un clystère exceptionnel, admirablement bien préparé selon lui, le brouille avec son patient. C'est « *un attentat énorme contre la médecine (...), un crime de lèse Faculté qui ne se peut assez punir* »⁴. Les médecins cachaient leur peu de compétence par des mots alambiqués en latin qui servaient à impressionner les malades. Le costume des médecins renforçait le sentiment de mystification. Molière dans le ballet final du *Malade imaginaire* use de ces costumes comme il a usé des accoutrements orientaux dans *le Bourgeois gentilhomme*.

Dans *le Malade imaginaire* Molière qui était véritablement malade voulait exorciser son mal : il se savait malade mais il jouait le rôle d'un malade imaginaire, « Ce double jeu permettait à Molière de nier et d'assumer à la fois sa maladie »⁵. Argan, le personnage, critiquait Molière, le dramaturge ; il l'accusait de ridiculiser les médecins et le menaçait : « *Quand il sera malade, je le laisserai mourir sans secours* »⁶. Un dialogue cruel entre le dramaturge et son personnage. Le rôle de Beralde était de donner un coup de main au dramaturge : « *J'aurais souhaité de vous mener voir, sur ce chapitre, quelqu'une des comédies de Molière* »⁷. Beralde ne croyant pas au pouvoir de la médecine préconisait de ne rien tenter contre la maladie et de laisser faire la nature.

Les comédies-ballets et les divertissements royaux

Dès leur retour à Paris, Molière et sa troupe entrent sous la protection de « Monsieur, l'unique frère du roi » qui leur sert de mécène mais qui ne leur fournit que peu d'aide pécuniaire. La première pièce qu'ils jouent devant Louis XIV en 1658 est la tragédie intitulée *Nicomède* de Corneille. Après cette pièce, comptant sur la jeunesse du roi, Molière prend le risque de lui présenter *le Docteur amoureux* (le texte de cette œuvre s'est perdu), une farce qu'il a écrite pendant sa tournée en Province et cette farce fait rire le roi ! Ce premier succès suivi par celui des *Précieuses ridicules* (1659) va ouvrir les portes de la cour à la troupe de Molière. Le roi va leur accorder la jouissance de la salle du Palais-Royal qu'ils vont partager avec les comédiens italiens. Le roi va également leur attribuer une pension de mille francs après la comédie-ballet intitulée *les Fâcheux* présentée par Molière au Théâtre du Palais-Royal à Paris. Cette pièce avait été jouée au château de Vaux-le-Vicomte, avant la disgrâce de Fouquet.

C'est en grande partie à Molière que l'on doit le genre de la comédie-ballet. Les comédies-ballets de Molière se rapprochent des comédies mêlées d'ariettes qui seront présentées aux foires Saint-Germain et Saint-Laurent dès le début du 18^{ème} siècle. Ces foires avaient lieu annuellement à Paris et étaient très appréciées par les bourgeois de Paris. Par contre les divertissements royaux auxquels participaient le roi et la cour étaient des spectacles plus élaborés et plus somptueux.

Le jeune Louis XIV qui avait pris les commandes du royaume en 1661 attendait de Molière qu'il le divertît et le fit danser. Jusqu'en « 1670 [où] le souverain décida de s'arrêter de danser dans les ballets de cour »⁸, le roi lui-même participait à la danse avec ses courtisans dans le but de donner une image énergique et galante du roi des Français. Pour répondre à l'attente du roi, Molière va collaborer avec Jean-Baptiste Lully, florentin installé à Paris qui est l'un des compositeurs les plus importants de l'âge baroque en France. Molière et Lully vont signer la majorité des divertissements organisés dans les résidences royaux : Fontainebleau, Saint-Germain-en-Laye, Chambord et les premiers jardins de Versailles. « On construit de complexes fêtes aquatiques et végétales. Les Plaisirs de l'Île enchantée puis les Fêtes de Versailles voient le jour »⁹. Cependant la collaboration entre Lully et Molière s'achève dans la rancune : les deux hommes se brouillent en 1672, après *le Bourgeois gentilhomme*. Lully se fait attribuer le privilège de faire des vers en musique. Louis XIV avait donné ce privilège à Perrin qui devait être l'initiateur de l'opéra en France mais il le lui reprend. Lully ne se contente pas d'obtenir le monopole des pièces musicales, il fait interdire au roi la représentation à la cour de toutes les comédies-ballets dont la musique n'est pas composée par lui. Donc Molière qui ne peut plus collaborer avec Lully n'a plus accès à la cour et au roi. Après le triomphe de sa comédie-ballet *le Bourgeois gentilhomme* qui a été présentée à Chambord devant le roi en 1670, Molière est obligé d'avoir recours à Charpentier pour la musique de sa comédie-ballet *le Malade imaginaire*. Charpentier avait composé en 1656 la musique du *Dépit amoureux*. *Le Malade imaginaire*, ne pourra être présenté devant le roi que plusieurs années après la mort du dramaturge en 1676 dans les jardins de Versailles. La brouille avec Lully portera un grand coup à Molière. Après sa mort, l'ambitieux florentin se fera attribuer la salle de Molière au Palais-Royal pour y fonder l'Académie royale de musique qui est l'ancêtre de l'Opéra de Paris. Molière était l'un des dramaturges favoris du roi et à cause de Lully il est tombé en disgrâce.

Dans les comédies-ballets les intermèdes n'avaient pas forcément de lien avec l'action de la pièce : « La question de la cohérence dramatique entre comédie et intermèdes musicaux dans l'ensemble des comédies-ballets de Molière est discuté depuis le XVIIème siècle »¹⁰. *Le Malade imaginaire* contient deux bergeries initiales avant le début de la scène première et trois intermèdes musicaux dont deux n'ont qu'un lien métaphorique avec l'action. Le héros du premier est Polichinelle, l'amant de Toinette qui vient faire une sérénade à sa belle. Le deuxième intermède est chanté et dansé par des « Egyptiens et Egyptiennes vêtus de Mores » dont le but est de divertir Argan. La grande cérémonie finale de la pièce, à l'exemple de la cérémonie turque du *Bourgeois gentilhomme* « assure à la comédie une progression de l'intrigue et un dénouement heureux qui semblaient comme empêchés par le caractère ridicule du personnage »¹¹. A la fin de la pièce le malade imaginaire est intronisé en médecin au son de la musique burlesque de Charpentier. Aux mots turcs du *Bourgeois* font écho les mots en latin du *Malade*.

Des thèmes chers au dramaturge

A l'époque de Molière les sujets des farces et des comédies légères offraient peu de variations. La commedia dell'arte partageait les mêmes intrigues, parfois inspirées des auteurs latins, qui faisaient rire le public. Au début de sa carrière, pendant la tournée en province, Molière puisa abondamment dans ce fonds. Les Mascarille et les Sganarelle revenaient très souvent dans son théâtre. La musique est entrée chez Molière avec *le Dépit amoureux*.

L'exemple d'Ariste quadragénaire qui élève sa pupille Léonor avec indulgence et s'en fait aimer dans *l'Ecole des maris* (1661) est assez rare chez Molière. La plupart des hommes d'un certain âge qui courtisent les jeunes filles sont des personnages ridicules dont l'action est vouée à l'échec. Sganarelle dans la même comédie (*l'Ecole des maris*) se voit enlever sa jeune pupille par Valère. *L'Ecole des femmes* (1662) qui est le premier grand succès de Molière, reprend le même thème : Arnolphe, qui veut épouser sa pupille Agnès se voit évincer par le jeune Horace. On retrouve le personnage du barbon dans *l'Avare* (1668) en la personne d'Harpagon qui veut se marier avec la jeune Marianne. Molière qui s'est moqué des vieillards amoureux s'est mis lui-même dans la même position en épousant en 1662 Armande Béjart, d'une vingtaine d'années plus jeune que lui. Armande fait partie de la troupe de Molière ; elle est la sœur cadette de Madeleine Béjart qui a été la compagne de Molière pendant les premières années de *l'Illustre théâtre*. Certains ont dit qu'Armande était la fille de Madeleine et du comte de Modène. Les ennemis de Molière ont même calomnié le dramaturge d'avoir épousé sa propre fille. Dans *le Malade imaginaire* la femme d'Argan, Beline, qui est sa deuxième épouse, est beaucoup plus jeune que lui. Elle attend la mort de son mari pour pouvoir jouir de son héritage. Argan joue en somme le rôle du barbon dans cette pièce. C'est un miroir tendu à Molière lui-même. Le dramaturge n'ignorait sans doute pas les reproches que faisaient ses amis à sa femme.

L'hypocrisie est très présente dans *le Malade imaginaire*. Argan est entouré par des personnages qui veulent profiter de sa crédulité, qui cachent leur jeu et qui font semblants de lui venir en aide : le groupe des médecins et sa femme Beline. Pendant toute sa vie

Molière a combattu l'hypocrisie : celle de la société, celle des gens et jusqu'à l'hypocrisie de la religion dans la personne du faux dévot Tartuffe. L'hypocrisie des médecins est flagrante : ils sont tous attirés par l'argent d'Argan, à commencer par Monsieur Purgon et son apothicaire Monsieur Fleurant. Les Diafoirus père et fils vont abuser de sa faiblesse pour tenter d'obtenir la main de sa fille Angélique. C'est le thème de la jeune fille forcée à se marier avec le prétendant que lui choisit son père.

Béline fait semblant de chérir son mari pour mieux le tromper avec la connivence de son notaire. Le manque de fidélité des épouses est un sujet que Molière aborde dans ses comédies *la Jalousie du barbouillé* et *George Dandin*. Les épouses rusées se jouent de leurs maris aisément. Béline pousse même Argan à envisager le couvent pour sa fille Angélique afin de l'écartier de l'héritage de son père. L'hypocrisie de Béline est évidente aux yeux de Toinette et de Béralde mais ils n'osent pas la montrer ouvertement à Argan.

La mort dans *le Malade imaginaire*

Le Malade imaginaire a beau être une comédie, la mort est présente dans toute la pièce. Déjà dans son soliloque initial à la première scène, Argan prononce le mot mourir « Ah ! mon Dieu, ils me laisseront ici mourir »¹²: le laisser seul provoquerait sa mort !

La petite Louison en faisant la morte va introduire une suite de pantomimes de la mort et ces morts mimées vont convaincre les personnages et changer le cours de l'action. Qu'Argan tombe dans le piège de la petite Louison ne surprend pas : après tout ce n'est qu'une comédie entre père et fille. Mais que Béline et Angélique prennent la contrefaçon d'Argan au sérieux montre le pouvoir de la veine tragique de la pièce où la frontière entre la mort et la vie est très mince : les personnages s'attendent à tout moment à l'arrivée de la mort. Argan se méfie de jouer avec la mort mais ses scrupules sont vite chassés par Toinette. Il est pris au jeu, il continue de faire semblant d'être mort devant Angélique et Cléante ; il a apprivoisé la mort, il en a fait un stratagème.

Dans la vie réelle la mort était présente autour de Molière avant même la réalisation de la pièce. Le 17 février 1672, un an jour pour jour avant sa propre mort, Molière a vu le décès de Madeleine Béjart l'amie de toujours. Le 15 septembre de la même année un nouvel enfant est né dans la famille de Molière : c'est un garçon qu'on appelle Jean-Baptiste Armand. Hélas, le bébé meurt le 11 octobre 1672. Le dramaturge est très éprouvé par ces deux décès. C'est peut-être pour conjurer la mort qu'il joue avec elle dans sa dernière pièce comme il le fait avec la maladie. Toinette, le faux médecin, formule la vraie diagnostic pour Argan : le poumon ! Déjà en 1665 le dramaturge a souffert d'une fluxion de poitrine accompagnée d'une toux violente et de crachements de sang. C'est Molière le vrai malade qui joue au malade imaginaire. Cependant la mort viendra le 17 février 1673 après la quatrième présentation de la pièce. Ses comédiens et ses amis ont bien vu l'état de Molière empirer et lui ont dit de ne pas jouer. Mais Molière pense aux ouvriers qui travaillent au théâtre et qui ne pourront pas toucher leurs gages si la pièce n'est pas jouée. Malgré les crises de toux Molière monte sur scène. Les comédiens essayent de hâter la fin de la pièce et emportent Molière chez lui, rue de Richelieu, dans une chaise.

Ariane Mnouchkine, la directrice du *Théâtre du Soleil*, a tourné un film intitulé

Molière ou la vie d'un honnête homme où elle tente de “*retrouver la vie des individus, celle de la société et d'une troupe de théâtre*”¹³. Dans ce film qui dure quatre heures et dont le tournage a duré deux ans, Mnouchkine a montré dans un passage exceptionnel la mort de Molière. La séquence commence par le trajet en voiture de Molière vers son domicile. La Grange est avec lui dans la voiture, les autres membres de la troupe courent derrière elle. C'est un soir de carnaval, Molière entreouvre les rideaux pour jeter un regard dehors où les gens déguisés s'amuse. Dans la pièce ils étaient spectateurs, maintenant c'est Molière qui les regarde. Soudain il commence à vomir du sang. Le haut de son visage est encore maquillé de blanc tandis que son menton et ses vêtements deviennent rouges. Ses yeux soulignés de khôl ont un regard de bête aux abois. Arrivés à l'immeuble rue de Richelieu deux comédiens le prennent à bras le corps pour lui faire monter les escaliers “*La troupe porte le mourant en haut des escaliers et pour chaque marche qu'elle gravit, elle recule de deux. Le mouvement s'engluie, le temps se dilate à l'infini*”¹⁴. La musique qui domine la scène pendant l'escalade est tirée de l'opéra baroque *Le Roi Arthur* d'Henry Purcell : l'air du génie du froid. Le génie du froid a été réveillé de son sommeil et il sort lentement de son refuge souterrain. Cet air dramatique chanté par un baryton a un rythme saccadé, saccato, qui convient à merveille à la lutte des comédiens pour porter Molière sain et sauf chez lui. Parmi les comédiens qui l'accompagnent dans les escaliers on peut distinguer Armande Béjart. Devant l'appartement, accoudée à la balustrade, Molière imagine Madeleine Béjart qui l'attend. La scène se termine avec la vision des escaliers vides. La bousculade s'est arrêtée pour laisser la place à la mort.

Lors de la montée des escaliers, des échappés en arrière reprennent des moments de l'existence de Jean-Baptiste Poquelin : dans un paysage enneigé, Armande encore enfant se jette dans les bras de Molière ; le charriot de *l'Illustre théâtre* roule à toute allure dans le vent et la mère de Molière qui, avec un geste symbolique, met une couronne de feuilles sur la tête de son fils avant de le prendre dans ses bras. Selon Eric Méchoulan ces scènes sont les archives de la vie de Molière qui sont évoquées par Ariane Mnouchkine. Elles vont permettre à Molière de laisser la vie pour passer à la mort.

*Monter et descendre dans l'escalier du temps suscite autant d'anachronismes démontrant qu'il n'est de juste moment que dans le jeu des espaces. Il est donc d'autant plus judicieux de la part d'Ariane Mnouchkine d'avoir placé cette scénographie du mourant non pas, comme d'habitude, dans son lit ou dans des pièces de son logement, mais justement dans ce lieu de passage qu'est l'escalier.*¹⁵

La vengeance de Tartuffe

Molière est un bourgeois de Paris. Il est né, a travaillé, est mort et a été enterré dans le même carré du plan de Paris. Il a vu le jour rue Saint-Honoré dans le quartier populaire des Halles et il a été baptisé à l'Eglise Saint-Eustache non loin de là. De 1660 jusqu'à sa mort, il a joué au théâtre du Palais-Royal qui se trouvait rue de Saint-Honoré, derrière les jardins du Palais-Royal. Il a épousé Armande Béjart à l'église Saint-Germain l'Auxerrois, de l'autre côté des Halles. Quand il est mort il habitait rue de Richelieu, dans un appartement spacieux au deuxième étage où il avait aménagé après la naissance de son

fils mort prématurément. Transporté à la rue de Richelieu dans une chaise à porteurs (dans le film de Mnouchkine ce sera une voiture à cheval) Molière se trouve de plus en plus mal et vers 10 heures du soir il demande un prêtre pour se confesser et recevoir l'absolution. Selon la tradition de l'époque, malgré la position des comédiens qui avait été améliorée par Louis XIII en 1629, ceux qui n'avaient pas reçu les derniers sacrements ne pouvaient pas être enterrés en terre consacrée. Les prêtres Lenfant et Lechaut que la servante et le valet de Molière sollicitèrent de Saint-Eustache, la paroisse de Molière, refusèrent de se déplacer « pour un hérétique ». ¹⁶ Des ordres avaient sans doute été donnés par l'archevêché. Quand finalement le curé Paysant accepte de se déplacer, Molière est déjà mort. ¹⁷ Il n'a pu recevoir ni la bénédiction d'un prêtre, ni écrire une lettre de confession.

Armande rédige une supplique à l'archevêque de Paris en lui expliquant les circonstances de la mort de Molière puis elle va se jeter aux pieds de Louis XIV. Le roi ordonne à l'archevêque d'éviter le scandale et l'archevêque permet l'inhumation du grand dramaturge au cimetière de Saint-Joseph qui est attaché à sa paroisse « à condition néanmoins que ce sera sans aucune pompe, et avec deux prêtres seulement, et hors des heures du jour » ¹⁸. La bière était recouverte du drap mortuaire de la corporation des tapissiers. Une foule immense s'assembla devant l'immeuble de Molière, rue de Richelieu et accompagna le corps de Molière jusqu'au cimetière. La Fontaine sera inhumé quelques années plus tard à côté de Molière. Pendant la révolution de 1789, les restes des deux écrivains seront exhumés pour recevoir un sépulcre plus conforme à leur talent et en attendant, seront placés passagèrement au musée des monuments français. Au début du 19^{ème} siècle ils seront enterrés au cimetière du Père-Lachaise où ils se trouvent aujourd'hui. Selon une légende, quelques jours après les funérailles de Molière, le curé de Saint-Eustache aurait fait jeter les restes de Molière dans une fosse commune réservée aux enfants morts sans baptême, dans un coin du même cimetière ¹⁹. Quoi qu'il en soit, triste destin pour un homme de génie ! Un siècle plus tard, un autre homme de génie, Mozart, sera inhumé dans une fosse commune à Vienne.

Conclusion

Le Malade imaginaire est une comédie pour le moins imprévue. Molière y met en scène un homme souffrant, éprouvé par les morts survenues dans son entourage, qui a perdu la faveur du roi à cause de son différend avec Lully, qui a perdu l'équilibre dans son ménage et qui tente pourtant d'exorciser tous ses problèmes. A côté de la satire des médecins et de leurs procédés, il reprend presque tous les thèmes principaux de son théâtre : le barbon amoureux, l'hypocrisie des hommes et des femmes et le mariage imposé aux jeunes filles par les pères. Il y ajoute des intermèdes musicaux et il choisit résolument de faire rire le public tout en dissimulant la dégradation de son état de santé. Le 17 février 1673 il se maquille une dernière fois, monte sur scène et y donne le meilleur de lui-même. Né en 1622 à Paris, il a dédié toute sa vie au théâtre et est mort en homme de théâtre.

La Comédie française va rendre hommage à son fondateur. Comme tous les ans, le 15 février 2022 qui est l'anniversaire de la naissance du grand dramaturge, tous les comédiens de la Comédie française vont se réunir dans le théâtre et chacun va réciter une

réplique de Molière. Si la pandémie ne le permet pas, cette cérémonie spéciale se fera en ligne devant une salle vide. Le dernier grand moment de la cérémonie sera la prise en photo sur scène de l'ensemble des comédiens de la Comédie française derrière le buste de Molière.

NOTES ET BIBLIOGRAPHIE

- 1 Patrick Dandrey, "Médecins, médecine et maladie dans le théâtre de Molière", <https://eduscol.education.fr> , consulté le 2 décembre 2021
- 2 Molière, *Dom Juan*, Paris, Gallimard-Folio classique, 1999, Acte III, Scène I, p. 89
- 3 Cf. Histoire: médecine, médecin et chirurgien sous l'Ancien Régime, <https://www.futura-sciences.com/sciences/questions-reponses/epoque-moderne-histoire-medecine-medecins-chirurgiens-sous-ancien-regime-11617/> , consulté le 2 décembre 2021
- 4 Molière, *Le Malade imaginaire*, Paris, Nouveaux classiques Larousse, 1965, Acte III, Scène V, p. 111
- 5 Patrick Dandrey "Réflexions sur la mort de M. De Molière en habit de médecin imaginaire", <https://eduscol.education.fr/odysseum/reflexions-sur-la-mort-de-m-moliere-en-habit-de-medecin-imaginaire> , consulté le 2 décembre 2021
- 6 Molière, *le Malade imaginaire*, Paris, Nouveaux classiques Larousse, 1965, Acte III, Scène III, p. 106
- 7 Molière, *Ibid*, Acte III, Scène III, même page
- 8 Akiko Koana, "Le ballet de cour et Louis XVI" *Horizons philosophiques*, 16(1).101.111 <https://doi.org/10.7202/801308ar> , consulté le 2 décembre, 2021
- 9 Lully et Molière, le duo infernal, <https://www.geo.fr> , consulté le 2 décembre 2021
- 10 Limchae-Kwang, Georges Forestier, *Présence dramatique du personnage comique dans les intermèdes musicaux des comédies-ballets burlesques de Molière*, <https://sht.asso.fr/presence-dramatique-du-personnage-comique-dans-les-intermedes-musicaux-des-comedies-ballets-burlesques-de-moliere/> consulté le 1er décembre, 2021
- 11 *Ibid*.
- 12 Molière, *Le Malade imaginaire*, opus cité, Acte premier, Scène première, p.34
- 13 Louis Moreau de Bellaing, *A propos du film "Molière " d'Ariane Mnouchkine*, <https://www.persee.fr> consulté le 30 novembre, 2021
- 14 Le théâtre fait son cinéma: "Molière, une célébration solaire". <https://comedie2020.letemps.ch/le-theatre-fait-son-cinema-moliere-une-celebration-solaire/> consulté le 3 décembre 2021
- 15 Eric Méchoulan, *Archiver-geste du temps, esprit d'escalier et conversion numérique*, <https://bibliopiab.ebsi.umontreal.ca>, consulté le 3 décembre 2021
- 16 Georges Bordonove, *Molière*, Paris, Flammarion-Pygmalion, 2003, p. 458
- 17 *Ibid.*, p. 459
- 18 *Ibid.* p. 464
- 19 Marie-Christine Pénin, *Molière, Jean-Baptiste Poquelin (1622-17 février 1673), Cimetière Saint-Joseph puis cimetière du Père-Lachaise*, Tombes, sépultures dans les cimetières et autres lieux, https://www.tombes-sepultures.com/crbst_626.html , consulté le 2 décembre 2021